

# Au Quotidien

16.7.2018

Chronique

L'arrosage, c'est tout un art...  
Découvrez les astuces de  
Tom le Jardinier sur  
[www.migmag.ch/arrosage](http://www.migmag.ch/arrosage)



La science en s'amusant

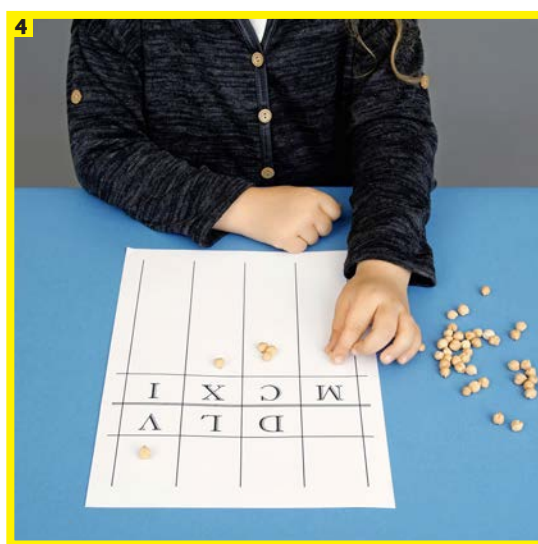
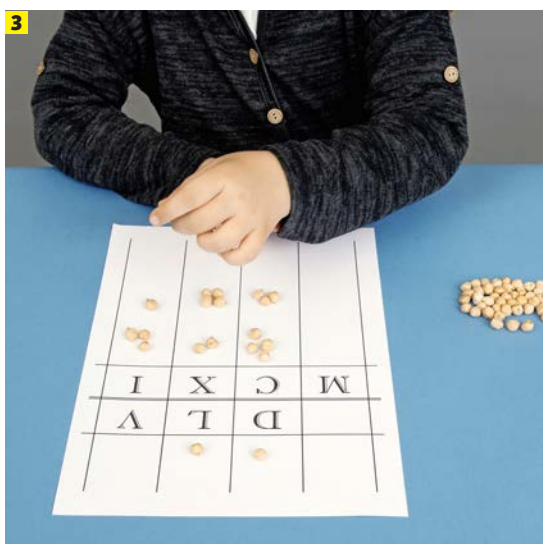
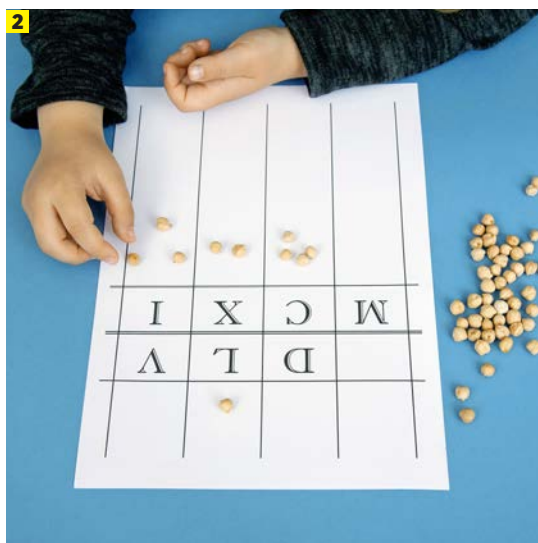
«Ils sont fous ces Romains. Il n'y a d'ailleurs qu'à voir comment ils calculaient pour s'en persuader...»

## Le phénomène

Les Romains possédaient des chiffres qui ne leur facilitaient pas les calculs. Raison pour laquelle ils s'aidaient d'un abaque (le «boulier» romain en quelque sorte) et de petits cailloux («calculus» en latin, d'où le nom de «calcul» pour désigner les opérations sur les nombres). C'est entre 7 et 12 ans que les petits Romains apprenaient les rudiments du calcul, le vocabulaire de la numération et les opérations élémentaires. À noter que ces notions n'étaient pas enseignées par le «magister ludi» (le maître d'école), mais par un enseignant spécialisé: le «calculator».

## Texte:

Alain Portner



**1 Pour cette expérience,** Lydie a besoin d'une poignée de pois chiches et d'un abaque sur lequel figurent les chiffres romains: I - V - X - L - C - D - M, soit en chiffres arabes 1 - 5 - 10 - 50 - 100 - 500 - 1000.

**2 Notre mathématicienne en herbe** va apprendre à calculer comme les... Romains. Elle pose d'abord le chiffre 473 sur l'abaque: 4 pois chiches sous le C, 1 au-dessus du L, 2 sous le X et 3 sous le I. C'est bon?

**3 Ensuite, elle va poser le chiffre 842** (1 D, 3 C, 4 X et 2 I) avant de l'additionner au nombre précédent (473). C'est là que ça se corse, parce qu'il faut déplacer les pois chiches pour obtenir le bon résultat.

**4 D'additions en retenues,** les pois chiches migrent d'une colonne à l'autre. Beaucoup disparaissent dans l'opération et, à la toute fin, il n'en reste plus que six: 1 M, 3 C, 1 X et 1 V, soit 1315. Bravo Lydie! **MM**

## C'est bête

**Ça plane pour lui**  
Je suis le grand polatouche. Grand, c'est une façon de parler - 30 cm, 185 grammes, 22 dents, 8 marmelles. Mais bon, il faut bien qu'on me distingue de mon cousin le petit polatouche. Bref je suis un écureuil volant. Grâce à une membrane de peau entre mes quatre pattes, j'arrive à planer d'un arbre à l'autre. Et vous savez quoi? Je suis mycophage. Si. Comme on dit chez les polatouches: dans le champignon tout est bon.



Sciencescope

Page réalisée en collaboration avec le Sciencescope de l'Université de Genève.